qu'il existe un premier Etre, que Foë a changé de forme plusieurs fois. & pris différens corps : qu'après la mort il v a un lieu destiné à la récompense des bons, & un autre à la punition des méchans, ou un paradis & un enfer, dont chaque secte se fait une idée relative à ses préjugés & à ses intérêts; qu'un même homme a plusieurs ames. (fans doute de l'espece de celles que les anciens philosophes admettoient, des ames végétatives, fenfitives & raifonnables); que les ames passent d'un corps à un autre: du corps d'une bête à celui d'un homme, & réciproquement : ainfi la métempsycofe est un point de foi. Cette religion prescrit encore des abftinences & des jeunes fans nombre ...

Parmi les différentes observations de l'auteur sur les superstitions tonquinoises, j'en trouve une qui mérite d'être inférée dans l'hiftoire des Vampires. J'ai déja eu occasion de faire remarquer que le Vampirisme n'étoit point exclusivement attaché à la Hongrie, la Moravie & la Pologne, mais qu'on en avoit vû des exemples dans les ifles françoifes de l'Amérique (a). Il paroit, par ce que nous dit l'abbé Richard, que les Tonquinois ont austi de grandes dispositions à croire ces phénomenes fépulcraux. " Le respect dû aux tombeaux ne s'étend guere au-delà de trois ans. c'est-à-dire, du terme prescrit pour le deuil. à la fin duquel on releve le corps de terre.

⁽a) Cat. phil. p. 363, édit. de 1777.